



Assemblée Internationale des Fraternités Séculières

Région - Amérique du nord

Rapport 2 sur les réflexions du thème: *Oser la rencontre de l'autre.*

Responsable régional: Frank O'Sullivan

Déléguées pour les États-Unis: Stella Defreitas et Onalis Hernandez

Délégué pour le Canada: Ciro Piccirillo

août 2012

Canada

1. Quel travail avez-vous fait concernant le sujet?

Durant la dernière année, nous avons sondé autant de personnes que possible au Québec sur leurs réflexions et expériences personnelles avec le thème "Oser la rencontre de l'autre". Notre objectif était de générer un certain élan autour de la Rencontre Internationale, et plusieurs initiatives ont été créées pour favoriser la réflexion, la prière et le partage sur ce thème: 1) l'Association des Amis du Frère Charles de Foucauld s'est réunie pour une retraite d'une demi-journée en octobre 2011 pour réfléchir et partager sur ce thème, en utilisant la rencontre de Zachée par Jésus comme exemple (Luc 19: 1-10); 2) Le thème a aussi servi de matière à réflexion et partage durant l'assemblée générale (avril 2012) de l'Association des Amis; 3) la Fraternité de Montréal a réfléchi sur ce thème lors de sa retraite annuelle (avril 2012), et 4) afin d'élargir et d'approfondir davantage la réflexion sur ce thème, le délégué du Canada a personnellement approché des personnes qui sont particulièrement porteuses de l'expérience Foucauldienne dans leurs vies quotidiennes (les Fraternités de Montréal, Longueuil, Sherbrooke, les Petites Sœurs de Jésus, les prêtres, les Amis, etc).

2. Résumé de ce que nous avons découvert sur le sujet:

Dans toutes les rencontres au cours de notre année de préparation, le délégué du Canada a fait usage d'un beau poème intitulé "Rencontrer l'autre" des Fraternités d'Afrique (tiré du Courrier d'Afrique) qui a servi de pierre angulaire pour les réflexions individuelles et le partage collectif. À notre avis, ce poème incarne l'essence même du thème de la RI. Nous avons jugé nécessaire de le présenter ici:

RENCONTRER L'AUTRE

*Quand tu rencontres quelqu'un,
ne commence pas par l'attirer sur TON terrain ;
tu dois d'abord jouer en déplacement.
Tu dois rencontrer l'autre sur SON terrain.*

*Cherche ce qui le fait vivre, ce dont il aime parler,
ce qui le préoccupe, ce qui l'émerveille
et pars de cela pour nouer un contact.*

*La réciprocité viendra après
Il te rejoindra sur TON terrain...*

*Quand tu rencontres quelqu'un,
ne t'arrête pas à une première impression
car tu sais bien que le premier visage
que nous présentons aux autres
n'est pas toujours notre vrai visage.*

*Quelqu'un disait : « Que ton premier contact avec l'autre
ne soit qu'une légère touche sur la toile où,*

peu à peu, tu ébauches son portrait. »

*Il nous faut plus d'un jour pour connaître quelqu'un.
C'est à travers un long chemin parcouru ensemble
que l'on se découvre davantage l'un l'autre sous son vrai visage.
Sache toutefois que tu n'auras jamais fini de découvrir l'autre.*

*Le monde d'aujourd'hui parle beaucoup de partage.
As-tu réfléchi à ce que ce mot signifie ?
Tu me diras : « Partager, c'est donner ».
C'est vrai, il s'agit de te donner, de donner le meilleur de toi-même.
Mais le partage, c'est aussi recevoir :
Croire que l'autre a quelque chose à m'apporter.
Ce n'est pas nécessairement quelque chose de matériel,
ce sera quelque chose qui me manque : un sourire, l'écoute,
La gratuité, l'émerveillement, la solidarité, le respect de l'autre...*

Cette année de préparation pour la Rencontre Internationale a été une expérience incroyablement enrichissante pour nous tous. Cette expérience nous a permis de méditer beaucoup sur les traces de Jésus de Nazareth au cœur de nos vies personnelles. Nous sommes profondément ému quand un individu témoigne de la vie de l'Évangile, et quand la vie du Christ nourrit la vie des autres. L'essentiel de Nazareth c'est quoi? Être présent à d'autres d'être un reflet de l'amour de Dieu aux autres de prendre la petite route, dans un esprit de service.....de rencontrer personnellement le Christ dans les autres.

L'héritage spirituel du Frère Charles repose essentiellement sur la présence de Dieu dans la fragilité de nos relations avec d'autres. Le Frère Charles a accueilli toutes les dimensions de l'autre: sa culture, son milieu, sa religion, sa personne toute entière etc. Dans ce sens, le Frère Charles nous propose un modèle pour l'accueil de l'autre et la mise en place d'une véritable relation à travers laquelle nous rejoignons Dieu. Nous avons sans doute des exemples de ceci dans chacune de nos vies.

Que signifie "Oser la rencontre de l'autre"? Où est le risque (c'est-à-dire, contester, confronter, ou défier) en engageant l'autre? Le risque est bilatérale entre les deux parties qui doivent accepter de laisser aller leur image préconçue d'eux-mêmes et des autres laissant l'autre voir leur côté réel accepter de ne pas dominer ou triompher l'autre accepter l'espoir que quelque chose de meilleur peut naître dans cette relation.... accepter que l'autre a quelque chose de vital pour ma croissance et ma rencontre personnelle avec Jésus.

En effet, la vie émerge en nous quand nous acceptons d'oser une rencontre avec l'autre. Chaque fois, nous prenons le risque d'accepter que la différence qui divise les individus peut potentiellement servir comme une source de vie commune. Le vrai risque est de croire que cette différence, loin d'être un point de discorde, est une transition nécessaire à l'acceptation inconditionnelle de l'autre pour l'amour du Christ.

De nombreux exemples dans l'Évangile nous indiquent que l'esprit de pauvreté et de petitesse est nécessaire pour témoigner et rencontrer le Christ dans les autres, et de

chercher Nazareth au cœur de nos rencontres. Ce Jésus, qui a rencontré la Samaritaine, Zachée, Levi, Lazare, la prostituée ou le centurion, est le même qui nous accueille au cœur de nos rencontres, avec le même regard, la même intensité et le même amour. En choisissant de vivre selon l'exemple de Jésus, à la suite des traces du Frère Charles, nous révélons un chemin de renouveau dans notre dialogue avec les autres. La rencontre avec l'Autre est un passage clé vers Dieu et doit être considéré comme une source de croissance, sans laquelle nous ne pourrions vivre. Au nom de Jésus, nous plongeons dans le cœur de nos relations afin de mieux vivre la fraternité universelle dans nos vies cachées. En fraternité, nous comprenons que pour suivre Jésus et vivre l'Évangile plus profondément, nous devons être en union avec nos expériences humaines et celles des autres.

3. Un problème "aiguë" vécu dans notre contexte social:

Depuis février 2012, le Québec traverse une période de grande transformation sociale. Alors que certains estiment que cette période de l'histoire n'est que de l'agitation sociale et de la turbulence, d'autres le considèrent comme une révolution nécessaire pour le bien commun. Comment tout ceci a commencé? Notre gouvernement actuel est plutôt impopulaire à cause de plusieurs décisions politiques des neuf dernières années, mais est particulièrement touché par de nombreux scandales graves de corruption, des dépenses illégitimes et la mauvaise gestion des fonds publics. Ainsi, le Parti Libéral actuellement au pouvoir souffre d'une chute morale importante et est affaibli dans sa capacité de gouverner.

Quelle est le problème "aiguë" en question? Actuellement, il y a une situation explosive au Québec (Montréal en particulier) au sujet d'une hausse des frais de scolarité des collèges et universités imposée par le gouvernement. Près de 30% de tous les étudiants font la grève contre cette hausse. Ceux en faveur de la hausse des frais de scolarité (reconnus par leur pièce de tissu "carré vert" épinglé à leur poitrine) soutiennent que les frais de scolarité n'ont pas augmenté depuis plus de 15-20 ans et que l'État ne peut poursuivre ses activités et programmes sans la contribution de tous les contribuables de la société, incluant les étudiants qui paient déjà les frais les plus bas au pays. À l'inverse, ceux qui s'opposent à cette hausse (reconnus par leur pièce de tissu "carré rouge" épinglé à leur poitrine) affirment que cela limite l'accès des personnes socialement défavorisée à l'enseignement supérieur et renforce leur niveau d'endettement. Alors que cette hausse était le déclencheur de ce mouvement sociale qui perdure depuis plus de 24 semaines, d'autres enjeux (eg; financement et gouvernance universitaire; corruption gouvernementale; développements industriels et impacts environnementaux) se sont rattachées, suite au mécontentement général de la société envers le gouvernement. Ceci a aidé à créer une division dans la population et a généré une certaine quantité de "violence", physique et verbale. D'une part, certains estiment que cette violence est un moyen nécessaire pour atteindre des résultats légitimes, et toute tentative par la police pour lutter contre cette violence est considérée comme une forme de répression policière. D'autres la considèrent comme une action illégale qui doit être puni par la loi. Toute cette situation a été alimentée par l'incapacité flagrante du gouvernement (peut-être à court terme motivé par des gains politiques et électoraux) de s'engager dans un dialogue avec les représentants étudiants afin de parvenir à une résolution rapide et pacifique. Cette division permanente entre la population a été comparée à celle observée il y a 17 ans lors du référendum provincial pour la souveraineté nationale. Les questions les plus polarisantes à l'époque portaient principalement sur la question identitaire (tensions linguistiques, défense de la culture québécoise). Maintenant, il semble que cette polarisation se définisse plutôt par les valeurs

économiques et sociales de la gauche contre la droite. Malheureusement, notre Eglise diocésaine est peu présente et peu visible dans ce débat sociale, préférant mettre l'emphase sur sa gestion interne.

Où tout cela nous mène? Cette situation a engendré un débat passionné dans laquelle les membres de toutes les classes sociales à l'échelle du Québec (y compris les membres de Fraternité!) sont farouchement campé dans leurs positions sans aucune tentative de vraiment comprendre les opinions opposées. En l'absence de véritable réciprocité entre les partisans pro-gouvernementaux et pro-étudiants, le vrai dialogue et la résolution ne sont pas possibles.

En conclusion, les questions dominantes dans la Fraternité: quel sens vient de ce débat stérile? Peut-on accepter un point de vue opposé sans embrasser l'expérience humaine qui sous-tend ces points de vue? Y at-il un cri de Dieu qui émane de cette agitation sociale à laquelle nous devrions être sensibles? Plus important encore, comment pouvons-nous rétablir un dialogue plein d'espoir et de proposer une voie à la réconciliation? Sommes-nous profondément habité par une attitude d'amour et de service lorsque nous sommes solidaires des autres et "luttons" pour une cause?

Ce document a été préparé et déposé par le délégué du Canada, C. Piccirillo, au nom de la Grande Fraternité.

Bonn, août 2012